

PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

Mardi 5 mars > 19h - CCNT

L'Aube, film d'Adrien Dantou

(Interprète de Daniel Dobbels et Christine Gérard)

Vendredi 8 mars > 20h - Les Cinémas Studio

Soirée *What You Want ?* avec Thomas Lebrun et ses danseurs

À l'occasion du 50^{ème} anniversaire des Cinémas Studio

Mercredi 20 mars > 20h - Librairie Le Livre

Rencontre avec Daniel Dobbels

Jeudi 21 & vendredi 22 mars > 20h - CCNT

Daniel Dobbels - *Un son étrange (2011)*

Christine Gérard - *La Griffes* (1992 - transmission 2009)

Christine Gérard - *Les Dormeurs* (création au CCNT)

Vendredi 29 mars > 19h - Heure curieuse

Rencontre avec Erika Zueneli & Olivier Renouf / Cie Lyeuse

En Accueil studio du 11 au 15 mars et du 25 au 29 mars

Réservations

02 47 36 46 00 - info@ccntours.com

Anaïs Miltenberger, chargée de la Coordination, de la sensibilisation et du développement des publics, se tient à votre disposition pour vous renseigner sur les prochains rendez-vous du Centre chorégraphique.

Vous pouvez la contacter au **02 47 36 46 07**.

MERCREDI 20 FÉVRIER 2013 - 19H

HEURE CURIEUSE

HERMAN DIEPHUIS

Le Centre chorégraphique national de Tours accueille et accompagne des artistes dans leur travail de création dans le cadre de l'Accueil studio, dispositif défini par le Ministère de la Culture et de la Communication. Grâce à ce cadre d'accueil et de coproduction, les artistes aidés par le CCNT peuvent élaborer dans des conditions optimales leur nouvelle création.

Les « Heures curieuses » sont des rendez-vous qui permettent de rencontrer les artistes invités en Accueil studio.

Accueilli du lundi 11 au mercredi 20 février, Herman Diephuis a choisi pour son « Heure curieuse » de présenter la version intégrale de sa nouvelle pièce, *Objet principal du voyage*, qui sera présentée pour la première fois en France les 23 et 24 février prochains à la Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne la Vallée dans le cadre du festival Hors Saison organisé par Arcadi (agence culturelle d'Ile-de-France).

Objet principal du voyage

Création le 14 décembre 2012, Festival Dialogues de Corps / CDC
La Termitière à Ouagadougou

Conception, chorégraphie : Herman Diephuis ; Avec : Oussen Dabare, Romual Kabore, Salamata Kobre, Adjaratou Savadogo ; Conseil artistique : Dalila Khatir ; Bande son : Emmanuel Hospital ; Création lumière et régie générale : Sam Mary

Production : Association Onno / Compagnie Herman Diephuis ; Coproduction : Centre chorégraphique national de Tours - accueil studio, Le Phare, Centre chorégraphique national du Havre Haute-Normandie - accueil studio, Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc Roussillon - programme résidences ; Soutien du CDC La Termitière - Ouagadougou (BF) - mise à disposition du studio.

La compagnie Herman Diephuis est subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Île-de-France au titre de l'aide à la compagnie chorégraphique.

« En décembre 2010 et en septembre 2011, sur invitation de Seydou Boro et Salia Sanou, j'ai animé des ateliers adressés aux danseurs de la formation « Je danse donc je suis » au Centre de Développement Chorégraphique La Termitière à Ouagadougou au Burkina Faso. Ces jeunes artistes ont, malgré une situation géopolitique et économique difficile, une énergie, une ouverture d'esprit et une intelligence créative qui m'ont touché et donné envie de partager une expérience artistique. Je voudrais poursuivre cette rencontre en initiant une création, intitulée *Objet principal du voyage* avec 4 danseurs de la formation, deux hommes et deux femmes. J'aimerais être au plus près de ce que sont ces quatre personnes dans leur imaginaire, leur façon de danser et d'exister sur scène, mais aussi en confrontant mon univers aux leurs et en étant à l'écoute de l'histoire et de la réalité de chacun d'eux. Leur danse se fait dans la nécessité, l'urgence comme si elle était à vif, traversée par une énergie qui parle à la fois de jeunesse et de gravité, de force et de fragilité. Je voudrais composer avec eux un répertoire gestuel commun en mettant l'accent sur les positions de doigts, l'expressivité des mains et les mouvements de bras. Les gestes tiennent lieu de discours, de langage et nourrissent les danseurs pour incarner une gamme d'états et de présences imprégnés de ce qu'ils sont. Ensemble, nous chercherons une gestuelle qui exprime la contrainte mais d'où peut surgir à tout moment une énergie et un humour imprévisibles. Nous tenterons de créer un territoire d'écoute et d'attention où la danse peut se vivre à la fois comme un ailleurs et un endroit d'affirmation de soi. Je ne recherche pas un exotisme africain, ce qui m'intéresse est de transcrire de façon abstraite à travers l'histoire individuelle et collective de ces quatre interprètes, une danse qui déborde et traverse l'idée même de frontière. Une danse qui nous rapproche, porte en elle des questions existentielles et expérimente d'autres manières de se lier et de se regarder. »

Herman Diephuis

HERMAN DIEPHUIS

Herman Diephuis est né à Amsterdam. Il s'est formé à l'école Mudra, créée par Maurice Béjart, avant de venir en France pour travailler avec Régine Chopinot. Il danse ensuite dans les compagnies de Mathilde Monnier, Jean-François Duroure, Philippe Decouflé, François Verret et Jérôme Bel. En 2002, il chorégraphie *La C et la F de La F* dans le cadre du projet « Les Fables à La Fontaine ». Puis, il présente un travail en commun avec Eszter Salamon et Simone Verde, « Répétition publique d'un travail en cours », dans le cadre du programme Hors Séries du Centre chorégraphique national de Montpellier. En 2003, il travaille avec Xavier Le Roy et Alain Buffard et poursuit au fil des années la collaboration avec Mathilde Monnier.

En 2004, il fonde sa compagnie et crée *D'après J.-C* (mai 2004) ; *Dalila et Samson, par exemple* (duo-2005), *Julie, entre autres* (sextuor-2007), *Paul est mort ?* (trio-2008) et *Ciao bella* (quintet-2009). En parallèle, il développe des projets de création avec des amateurs et des propositions spécifiques pour des musées.

« Ce qui m'intéresse dans la danse c'est comment l'histoire de chacun se lit dans le corps et de fait s'inscrit dans la mémoire collective. Il me semble que tout le monde a quelque chose à raconter avec son corps et cette narration physique peut être aussi forte et prégnante chez un danseur professionnel que chez un danseur non professionnel. Ma démarche artistique est souvent intimement liée à cette relation à l'image et le regard que je porte sur les arts visuels (la peinture, la photo, la publicité, l'architecture, le cinéma, la sculpture...). Ce qui m'intéresse toujours, c'est la façon dont le corps y est représenté, la présence et les postures et comment à travers la construction de l'image corporelle se lisent les préoccupations de l'homme face à sa condition. L'élément récurrent dans mon travail est le jeu des oppositions : l'humour et le sérieux, le sacré et le profane, la certitude et le doute, la retenue et la démesure, la tension et l'abandon, le mouvement et la suspension et donner à voir toutes ces notions dans l'incarnation. Je cherche la confrontation entre le vécu des spectateurs, des personnes avec qui je travaille et mon regard de chorégraphe devant ces images afin de questionner l'évidence des stéréotypes et de jouer avec les codes de lecture. Afin d'ouvrir le spectre, je crée des pièces spécifiques pour les musées, centres d'art contemporain... cette démarche fait partie intégrante de mon travail de création et me permet de présenter ces « pièces uniques » in situ. »